

Un frère, de sainte mémoire, qu'on appelait frère Dierry, ou Terrion d'Auxerre, et qui fut prieur provincial en France, a raconté qu'une fois il se trouva sans ressources pour subvenir aux besoins de l'infirmerie et du couvent de Paris, dont il était alors prieur : le couvent était en outre chargé de dettes, et le procureur lui avait dit qu'il lui fallait au moins cent livres. Pendant qu'il méditait avec anxiété sur ce triste état, un certain marchand vint à la porte et le fit appeler : " Monsieur un tel, lui dit-il, est mort en Grèce ; il vous a légué cent livres : les



SAINT RAYMOND DE PENNAFORT

*d'après leato Angelico.*

voici." Le prieur les reçut, rendit grâce à Dieu, et put, avec ce secours inattendu, pourvoir aux nécessités présentes des frères.

Frère Henri le Teutonique a raconté qu'aux premiers temps de l'Ordre, deux frères se trouvant à jeun, en voyage, après l'heure de None, commencèrent à se demander comment ils pourraient être hébergés dans ce pays si pauvre et si inconnu. Tout à coup, ils virent près d'eux un homme d'un bel aspect et vêtu en pèlerin : " *De quoi vous*